

**[L'INVITÉ]** Jacques Mathé, économiste au réseau CER France et professeur à l'université de Poitiers, dévoile un nouveau mode alimentaire en Amérique du Nord (1).

« Une révolution alimentaire est en marche »



P. CRAPON/UGFA

### « Le boom des productions locales »

**> Ce qui se passe aux Etats-Unis** préfigure les modes alimentaires de demain.

On assiste à une montée en puissance des productions locales et des circuits courts. 140 000 fermes (une sur dix), dont 12 500 CSA, l'équivalent des Amap, pratiquent la vente directe. Cela représente une hausse de 45 % en quatre ans. Pendant cette période, leur chiffre d'affaires a doublé pour atteindre 7 milliards de dollars. Plus de 5 700 marchés fermiers se tiennent sur tout le territoire.

### « Mouvements citoyens »

**> Le phénomène est parti de la base.** Les tenants d'une alimentation saine, juste et propre, le *slow food*, se multiplient tout comme les partisans d'une alimentation locale, les « locavores ». Sous la pression des mouvements de consommateurs, une partie de la production agricole est en train de passer d'une logique de l'offre à celle de la

demande. L'ampleur est telle que le nombre de fermes est reparti à la hausse, avec des installations hors cadre familial.

**> Cette agriculture de proximité** est menée par des professionnels compétents. Les projets sont de bonne dimension, à rentabilité avérée, avec un *business plan* solide. Un éleveur laitier peut se mettre à transformer intégralement en fromage ses 500 000 litres de lait. Cette nouvelle agriculture concilie éthique et logique entrepreneuriale, où le souci du client et la qualité du produit sont le socle des nouveaux liens entre la fourche et la fourchette.

### « Pédagogie de l'alimentation »

**> Les pouvoirs publics accompagnent cette tendance.** Un programme foncier, le *Land preserve* met à disposition des terres autour des grandes villes à des agriculteurs qui répondent à un cahier des charges. 14 millions d'hectares sont d'ores et déjà préservés, dont une

partie sont consacrés aux productions locales.

### « Lutte contre l'obésité »

**> Le système éducatif est un puissant relais.** Les écoles développent une pédagogie de l'alimentation saine pour lutter contre l'obésité : dans l'état de New York, plus de la moitié d'entre elles entretiennent un potager. Cela n'existait pas il y a cinq ans. L'USDA (le département américain à l'Agriculture) commence à s'intéresser au phénomène et réoriente une partie de ses aides pour promouvoir l'investissement à la transformation des produits agricoles et la communication en faveur des productions locales. Même le Pentagone, (ministère de la Défense), qui ne parvient plus à recruter assez d'hommes qui satisfont aux critères de poids, en a fait une question stratégique.

Propos recueillis par  
Jean-Alix Jodier

(1) « Une agriculture qui goûte autrement » en collaboration avec Hélène Raymond, journaliste à Radio Canada, aux éditions Campagne et compagnie.